

Dans les écoles, finalement le protocole change peu

Les élèves des écoles de Deauville et Trouville-sur-Mer ont fait leur rentrée lundi avec un nouveau protocole sanitaire. Les établissements ont dû s'adapter.

Reportage

15 h 55, hier mardi, devant l'école Albert-Fracasse à Deauville, quelques parents attendent la sortie de leurs enfants en discutant test Covid-19. « **C'est une usine à fric** », lance une maman. « **Autant faire un test PCR au début, les garder à la maison une semaine et faire un test antigénique**, souffle Pascale en modérant. **Je dis ça aussi parce que j'ai un travail qui me permet de m'organiser. Mais ce n'est pas agréable ces tests. Et ils auraient mieux fait de repousser la rentrée scolaire à jeudi car là c'était juste après le Jour de l'an.** »

Un peu plus loin, Géraldine dont le fils est en CE2, aurait aimé que la rentrée soit un peu plus tardive : « **C'était la course, il fallait faire les tests alors que nous étions en vacances.** » Mais la mère de famille est rassurée par les nouvelles mesures : « **C'est pour la sécurité des enfants. J'ai un petit de 17 mois donc je suis contente qu'on ne ramène pas ça à la maison. J'espère quand même que nous n'allons pas devoir faire des tests tous les deux jours.** »

Un protocole qui ne change pas tant que ça

Au sein de l'école, il n'y avait pas d'enseignants absents. Toutefois, une trentaine d'élèves, sur environ 350, manquaient à l'appel. Certains parce que les parents étaient positifs, d'autres « **parce que les parents ont prolongé les vacances** », indique Sébastien Delanoë, responsable du service enseignement, jeunesse et sport. « **Le protocole n'a pas trop changé mais il y a une limite au niveau du périscolaire car c'est compliqué de ne pas brasser les élèves quand nous avons douze enfants répartis sur l'école.** »

Quant aux tests, il indique : « **Nous allons nous organiser pour nous assurer que les personnes de l'établissement ont leurs documents à jour.** »

À l'école Delamare et Coty, à Trouville-sur-Mer, la rentrée a été sport pour le chef d'établissement, Anthony Gendron : « **J'étais sur le pont dès 7 h du matin lundi.** » Et pour cause, il avait trois enseignants absents dont une seule pour cause de Covid-19. « **Il a fallu la remplacer. Lundi, j'ai dû appeler tous les parents pour qu'ils récupèrent leurs enfants. Mais nous avons trouvé quelqu'un dès ce mardi** », indique-t-il. Par ailleurs, trois agents étaient également absents.

Côté élèves, il comptabilise une petite dizaine d'absents sur 175 élèves répartis sur les deux sites mais « **pour la majorité, c'était des suspicions de Covid.** » Il recense quatre cas d'élèves dont les parents étaient positifs. Pour le reste, « **globalement, le protocole n'a pas changé. C'est juste une usine à gaz de faire tester tout le monde.** » Il explique également la complexité d'informer les parents « **alors que nous ne pouvons pas les rencontrer comme nous voulons** ».

Quant à l'annonce tardive du nouveau protocole il déclare : « **C'est tout le temps comme ça. Nous apprenons les choses à la télévision et nous nous mettons au travail pour essayer de comprendre car il y a toujours des cas qui ne rentrent pas dans les cases. Nous étions d'ailleurs en réunion avec l'inspecteur ce mardi pour mettre les choses au clair. Il faut de l'adaptabilité.** »

Sébastien Delanoë se veut compréhensif avec l'annonce tardive : « **Oui c'est un problème mais je comprends les services de l'État car ça change tous les jours. La situation ne permet pas de prévoir à l'avance.** »

Marie-Axelle RICHARD.



Les parents discutaient devant la sortie de l'école Albert-Fracasse à Deauville, hier mardi.
Ouest-France